

**LA COMMUNAUTE CORSE DE
TUNISIE AU LENDEMAIN DE LA
GRANDE GUERRE : POSITIONS
ET REVENDICATIONS (1925-1926)**

par Bechir TLILI

I. PRESENTATION DU DOSSIER

L'examen de ce point particulier d'histoire s'insère dans notre effort d'élucider la problématique des rapports interculturels et interethniques (et leur évolution) dans la Tunisie de l'entre-deux-guerres. Par ailleurs, il contribue à nuancer le schéma traditionnel d'explication des transformations sociopolitiques de la Tunisie Contemporaine. Car il apparaît évident que deux blocs, le bloc européen et le bloc indigène, et que, par conséquent, le rôle des minorités (Corses, Maltais, Israélites) et des différentes tendances sociales et politiques (majoritaires, minoritaires, européennes et indigènes) contribuent également à l'évolution générale du pays. C'est précisément dans cette perspective que nous entamons ici l'approche des aspirations et revendications des Corses de Tunisie dans les années 1925-1926.

Assurément, il n'est pas question ici d'exposer toutes les données du dossier des Corses de Tunisie, dont le nombre s'élève à environ une dizaine de milliers (54.000 Français). Le tiers de cette communauté occupe des charges dans l'administration tunisienne. Cette importante communauté cultive des positions et des revendications spécifiques. Aussi se regroupe-t-elle en groupes et associations dès la veille de la Grande Guerre et diffuse-t-elle des périodiques pour exposer ses questions et exigences (La Petite France, bulletin des Sections tunisiennes de l'union Générale des Corses et des amis de la Corse, Tunis, 54, Avenue de Madrid, 1910).

Au lendemain de la Grande Guerre, il se crée également de nombreuses associations en Afrique du Nord (Société de Secours Mutuels "la Corse" à Bône, Associations de Guerre de la Corse à Tunis, Union Générale des Corses à Rabat, Mutuelle des Corses à Alger, Société "Les Corses" d'Alger, Société "La Corse" à Tunis, à Ferryville, à Méthlaoui, et ailleurs). Ces associations se proposent de regrouper les Corses, de défendre leurs intérêts généraux, et de renforcer la cohésion et l'union de la communauté d'Afrique du Nord.

La conjoncture historique et politique particulière de la Tunisie des années 1924-1926 (activités des différentes formations sociales et politiques : Fédération SFIO, CGT, Parti Communiste de Tunisie, Fédération radicale-socialiste, Colons Français, Groupements d'extrême droite L'Action Coloniale, l'Unione, la Voix Française, sionistes, le Réveil Juif, l'Avenir Sioniste, chrétiens, le Croisé, la Tunisie Catholique, Destour, Parti Réformiste Tunisien, CGTT, et d'autres) et celle de la Métropole (événement du Cartel des Gauches) autorise en effet le groupement et l'union des Corses de Tunisie. Par ailleurs, l'effervescence culturelle et politique du lendemain de la Grande Guerre, aussi bien dans le monde islamo méditerranéen que dans la Tunisie (fascisme, patriotisme et nationalisme français, sionisme, socialisme, communisme, syndicalismes, constitutionnalisme, réformisme, et d'autres tendances), les conflits, les divergences, la détérioration des relations interethniques conduisent les Corses de Tunisie à affirmer leurs positions et à défendre leurs intérêts. Aussi décident-ils de fonder La Corse Nord-africaine (1925-1926).

Hebdomadaire en langue française, et en "patois corse", cet organe de défense des intérêts généraux des Corses de l'Afrique du Nord" paraît à Tunis du 29 mars 1925 au 26 juin 1926. La collection comprend 52 numéros de 4 pages (et parfois 2 seulement).

(Administration et Direction : 20 rue d'Angleterre, puis, rue de Besançon par)
(l'Avenue de Londres prolongée (à partir du numéro 52), Tunis)
(Gérant : M. Gallini)
(Imprimerie : imprimerie de la Renaissance, 11 rue Al-Djazira à Tunis)
(Abonnement : 15 francs par an. Numéro : 20 centimes)
(Tirage : 2000 exemplaires)
(Différentes rubriques de *La Corse Nord-Africaine* : éditoriaux, Lettres à l'A-)
(fricainu, Nouvelles de Corse et des Corses, Tribune du Lecteur, U Paese.)

II. DES QUESTIONS ET REVENDICATIONS DES CORSES DE TUNISIE (1925-1926)

Programme du groupement

Union, bannissement des préoccupations politiques, intérêt général des immigrés, régionalisme et non particularisme, évocation de l'"Ile de Beauté et de Misère", développement de la Corse touristique, établissement de liaisons régulières entre la Corse et l'Afrique du Nord, "patois corse".

La Corse Nord-africaine n'est pas le résultat d'une combinaison politique et encore moins, faut-il seulement le dire d'une combinaison financière. Quelques Corses ont très simplement pensé qu'elle pourrait être utile et ils l'ont créée. Voilà ce que nous devons dire en premier lieu.

"Ce que veut être ce journal : l'organe pur d'une union plus grande entre les nombreux Corses de l'Afrique du Nord qui ont tant d'intérêts communs à soutenir. Nous bannirons jalousement de nos colonnes les dissolvantes et stériles préoccupations de la politique pour ne nous consacrer entièrement qu'à l'intérêt général de la Corse et de ses enfants venus apporter ici, à leur grande patrie" l'appui de leur activité... Nous parlerons de tout ce qui touche à son développement et de son mieux être... Nous traiterons sans nous lasser cette question primordiale des relations régulières entre la Corse et l'Afrique du Nord... Et puis, nous parlerons le patois de chez nous dont une Académie fixe actuellement les règles". *La Corse Nord-africaine*, 1, 29/3/1925. A ceux qui nous lisent pour qu'ils nous lisent encore. M. Gallini.

Liaisons maritimes régulières et directes entre Tunis et Ajaccio ou Bastia

"Nous voulons notre bateau... Sous ce titre, note Gallini, toutes les semaines, nous nous attacherons à son ombre (...). Tant que nous voudrions notre bateau, nous ne voudrions hélas que notre bateau, et à l'endroit de nos mécontentements particuliers et généraux, le Gouvernement de la Tunisie pourra dormir en paix". *La Corse Africaine*, 40, 20/1/1926.

La condition des fonctionnaires corses

"Prenons à notre compte la question des fonctionnaires de Tunisie qui sont Corses en grand nombre. L'indigence a pu les chasser de Corse que pour leur malheur, ils furent certifiés d'études primaires... L'instruction leur a valu la médiocrité chez les autres. Il faut bien en convenir : si la Tunisie n'avait pas recruté parmi les pauvres de Corse des fonctionnaires de

bon marche, par la force même des lois économiques, elle nourrirait bien mieux le personnel de ses administrations. Est-il juste que nos compatriotes, serviteurs de la Tunisie, subissent jusqu'au bout l'avilissement de leur pauvreté ?" La Corse Nord-africaine, 31, 5 novembre 1925. La participation corse à la colonisation de l'Afrique du Nord.

La Tunisie et le relèvement économique de la Corse

"Notre pays se meurt dans la misère dont on pourrait facilement le tirer en faisant de la Tunisie un débouché nouveau pour les produits corses. Puisque le Gouvernement semble enfin s'intéresser au relèvement économique de notre île, il ne faut pas le laisser perdre de vue que la création d'un service direct et régulier entre la Tunisie et la Corse y contribuera dans une large mesure".

Les Corses et la Colonisation agricole

"Que l'Afrique accentue le partage des terres incultes aux familles nombreuses et pauvres (il y en a beaucoup en Corse), que la Tunisie et le Maroc abandonnent un peu leur système de colonisation à prix d'argent qui ne convient qu'aux riches pour adopter la méthode des concessions gratuites aux classes laborieuses". La corse Nord-africaine, 2, avril 1925. Contribution corse à la colonisation de l'Afrique du Nord.

Les visées fascistes sur la Corse

"La Corse est française !... La Corse ne sera jamais italienne ... Erreur ! La Corse est française d'abord, corse ensuite. Italienne ? Jamais !" La Corse Nord-Africaine, 37, 1926. La Corse et l'Italie

Régionalisme, particularisme et irrédentisme

"Les Corses sont régionalistes. C'est tout à leur honneur, car le régionalisme est sain. Une infime minorité est particulariste. Quant aux "irrédents", vous pouvez les compter... sur les doigts.